



**Spectacle** en suspend dans l'espace-temps,  
en déambulation et pérégrinations,  
en scènettes, en rupture ou à l'usure,  
de cette énorme toile tissée de l'amour,  
du féminin, du masculin, de l'alter,  
écho.

Dans un jeu de « **je, tu, autres** »  
chacun se retrouve face à soi même, en l'autre,  
face à l'autre, face au groupe, seul, reflet ou miroir, face aux regards.

« Pratiquer l'espace c'est, dans un lieu, être autre et passer à l'autre » disait Michel de Certeau

Parcourir les espaces, proches et au-delà,  
de soi, de l'autre,  
y rentrer,  
par le regard, par un geste,  
violemment, doucement, avec tendresse, caresses ou fracas.  
Pénétrer, coûte que coûte,  
pour ne ou ne pas,  
se voir,  
**se laisser toucher, regarder, enlacer.**

*Le silence, le vide, l'immobilité,  
Les coups, les éclats, les chutes.*

*Effleurer,*



*à peine, presque, pas tout à fait,*

### **cinq quidam, cinq corps**

se voient tel qu'ils se regardent, se perçoivent tel qu'ils se touchent,  
s'approchent, s'abordent, ou s'absorbent jusqu'à s'enfoncer,  
dans la chair, dans l'être ou son ère,  
disparaissent,  
pas totalement,  
absents, hésitants, confus,  
le corps là, la tête ailleurs.

*« nous sommes indécision mon amour, et puis...  
je me rate pas à pas,  
tu me perds chaque fois...  
so turn around »*

vers quoi tu coures, envers qui tu t'abats ?  
selon ça tu dévies, d'après nous te détournes,  
de c'que tu vois de moi, de c'que l'autre veut de moi,  
leur échappe, vous attrape, ou s'en enfuit,  
y caresse ou la mène,  
imperceptiblement,  
et perpétuellement vers un néant, un dedans, un tombant,  
un s'ouvrant toujours accueillant, à un point de l'espace-temps.

*Parcourir, encore,*



*Cold, bold, boiled,*

*Transformed,*

*To where, to who, too hot,*

*Two hat.*

*Mate,*

*Look at me,*

*I'm cold, i'm folding, i'm boiling, i'm transforming,*

*To where, to what.*

*Who am i, who ?*

*There you are,*

*You,*

*Caught me*



*Résister, toujours,*

## face au groupe

seul(e) je m'affaire,  
je peuple ma solitude,  
m'y enterre.

d'un alter, je me saisis, il me cramponne,  
tu le défies, elle nous redoute,  
de mon égal je me méfie, tu te protèges,  
il vous séduit, on réitère.

quelle part de jeu, quelle part de lutte ou de revanche ?  
de perversité, de concupiscence, ou de révolte,  
de soumis ou d'insoumis,  
d'abandon, de soulèvement,  
de passion, de patience ou de confiance ?

mais « *si tu poses une question, aies le courage d'entendre la réponse, dialogue !* »

tissages et jeux d'alliance,  
puissance destructive d'un groupe,  
manipulation réciproque ou collective,  
absurde ou féroce,  
tantôt poreux, tantôt bloc.

quels engrenages, rouages ou lynchages ?  
d'où naît la torture, qui est le bourreau ?  
quelle pression, quel instinct, quelle défaite ?  
quel sens, quel témoin, quel jugement ?  
quelle stupeur, quel regard, quelle attention ?  
portée ou supportée,  
figée.



## et ses fragilités, sa volonté

corps qui s'effondre sur lui-même  
soudainement anéanti,  
il failli, chute,  
sur l'autre,

s'effondre, se ressaisi,  
se maintient, tant bien que...  
en équilibre subtil,  
et,

tend vers, évoque,  
passionné, débordé,  
par et sous ses doutes,  
se relève, avance,

sous sa volonté,  
sans remords mais incertitudes,  
à coups répétés,  
joueur,

rebondit,  
accompli,  
autrement,  
ailleurs,

tirillé,  
profondément,  
pas seulement,  
heurté,  
déstabilisé,

provoque,  
se jette avec détermination,  
rieur,  
trompeur,  
de ses sensations physiques,

refuse,  
d'eux, deux pas, de ne  
pas,  
céder,  
ou sinon succomber,

surpris,  
s'est plié,  
puis repris,  
s'est dressé,

à nouveau,  
face à...  
toi, moi, nous.

*avec amour*



## début de performance dans le public

*Qu'est-ce que partager un espace commun ? Que s'y passe t'il ?  
Que vois-je dans cet espace ?  
Où va mon attention, alors que je suis avec mes amis ?*

les danseurs se mêlent au public et maintiennent une **attention ouverte et décentralisée**,

ils proposent à la fois des actions saillantes et minimalistes,  
se jouent de **gestes** ou **images** appartenant à l'**imaginaire collectif**,  
se prennent par la main,  
s'abandonnent à un câlin,

et transforment l'espace en nouant des liens **plus ou moins intimes**,  
proches ou loin de,  
par des **regards**,  
des **intentions**,  
des chuchotements à l'oreille.

c'est une invitation à prendre part à,  
à regarder vers,  
à se laisser surprendre,  
se laisser emmener,  
dans un espace, un imaginaire,

offrir un cadre,  
un point de vue,  
révéler des textures, des volumes, des lignes,  
tout en poésie...



*comme si les connexions, les liens tissés, les déplacements,*

## le collectif 1.6

le collectif, c'est l'histoire d'une rencontre, et d'un élan d'allier nos sensibilités et nos discours. La magie opère, et notre force devient **le groupe et ses multiplicités** : de caractère, de savoir faire, de corporéité.

conception de costumes, captation de sons, traduction, acteur sociale, langues ou enseignement, chacun se mêle à l'autre dans la danse. Les mots d'ordre : **humain, environnement, vivant, collectif, véracité, nudité, engagement.**

depuis 2014, le collectif vit, respire et palpète. Il est le lieu de toutes les folies, des expériences et des rires.

**Un pas dans le vide**, 1ère création du collectif, a été accueillie par la MPAA de Broussais, jouée au Point Ephémère, au Studio Albatros, à La Faute sur mer, au festival Danses à Kerhervy et au festival Artzébouilles en 2015.

**TERRAin vague**, 2ème création, a été accueillie en résidence de travail à La Faute sur mer, dans des studios parisiens et dans la forêt de Fontainebleau. des performances en lien avec cette création ont eu lieu sur la péniche Grande fantaisie, et dans le cadre du Festival Emanas au parc de Belleville en octobre 2017 puis a donné lieu à **Mues descendant un escalier**, performance créée avec un musicien au par de Bercy en 2020.

aujourd'hui, notre envie est de produire un **art poétique et éthique** qui permet de **tisser de nouveaux rapports collectifs, impliquant les personnes et leur environnement.**

*comme si la transformation permanente, comme si les mots, les gestes,*



*pourraient nous faire entrer dans un hors du temps.*